



**Dimanche 2 Juin 2024.**  
**Ordination épiscopale Grégoire Drouot**  
**Fête du Corps et du Sang du Christ**  
**Ex 24, He 9, Mc 14,**

## **Ministre de l'Alliance Nouvelle**

Cher Grégoire, chers amis,

En ce dimanche où l'Église célèbre le Saint-Sacrement du corps et du sang du Christ, il t'est donné de recevoir l'ordination épiscopale et de devenir le pasteur de cette Église qui est à Nevers. La Fête du corps et du sang du Christ nous invite à méditer le mystère de l'Eucharistie que l'Église célèbre depuis 2000 ans et par lequel le Christ Jésus, mort et ressuscité, se rend présent à nous et se donne comme une nourriture.

Si nous devons résumer toute l'histoire de la Bible en un seul mot c'est sans doute le mot d'Alliance qu'il nous faudrait choisir. L'Alliance qui nous dit le projet de Dieu envers son peuple et à travers lui pour toute l'humanité. Toute l'histoire du peuple juif nous dit cette Alliance par laquelle Dieu veut se faire connaître de son peuple, révéler sa nature et manifester la force de son amour.

Dans l'événement de la Pâque, c'est bien la libération du peuple qui s'accomplit quand Dieu le fait passer de l'esclavage d'Égypte vers la liberté et la terre promise. Mais nous savons bien aussi que cette Alliance que Dieu propose ne va pas sans difficultés, sans reniements, sans découragements, sans rejet de Celui qui s'est voulu proche de son peuple pour le conduire à travers le désert vers la liberté nouvelle.

Devant les doutes, les infidélités, les refus de croire, Dieu ne rejette pas son peuple mais toujours tend la main, relève, pardonne. Alors il faut se rappeler, redire les merveilles que Dieu a accomplies pour son peuple.

Moïse et à sa suite tous les prophètes le rediront sans cesse. Dieu n'abandonne pas les siens et il faut alors faire revivre cette alliance. « *Toutes ces paroles que le Seigneur a dites, nous les mettrons en pratique* ». Moïse prit le livre de l'Alliance, en fit la lecture au peuple, aspergea le peuple avec le sang des sacrifices et dit : « *Voici le sang de l'Alliance que sur la base de toutes ces paroles, le Seigneur a conclu avec vous* ».

Bien plus tard, Jésus et ses disciples se préparent, comme chaque année à fêter la Pâque, à se souvenir de la sortie d'Égypte, à célébrer et actualiser les merveilles de Dieu pour son peuple. Ainsi les disciples accomplissent les préparatifs de ce grand repas de la Pâque. Mais Jésus va en modifier la signification, actualiser pleinement le Salut de Dieu, renouveler l'Alliance. En actualisant la Pâque, Jésus la réalise. Il incarne le Salut, Il fait sienne l'Alliance de Dieu avec les hommes.

Après avoir prononcé la bénédiction sur le pain, Jésus dit « *Prenez, ceci est mon corps* ». Puis après avoir pris une coupe et ayant rendu grâce il leur dit : « *Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance versé pour la multitude* ». Ensuite, après avoir chanté les psaumes, ils partirent pour le mont des Oliviers. Le lien est fort entre ce sacrement institué de son corps et de son sang et l'offrande que Jésus fait de sa vie. Quand nous communions au corps et au sang du Christ, nous communions à sa mort et à sa résurrection. L'Alliance vécue par Jésus est bien l'Alliance nouvelle et éternelle. Elle est irrévocable. Rien ni personne ne pourra la détruire car Jésus est vainqueur de la mort, du mal et du péché.

L'auteur de la Lettre aux Hébreux nous le rappelle : « *le Christ est venu, grand prêtre des biens à venir. Il a obtenu une libération définitive. Le sang du Christ purifie notre conscience des actes qui mènent à la mort. Il est le médiateur d'une Alliance nouvelle, d'un testament nouveau* ».

Voilà ce que nous célébrons en chaque Eucharistie. Voilà Grégoire ce dont tu es le ministre depuis ton ordination presbytérale. Tu vas recevoir la charge et la responsabilité pour que cette Alliance nouvelle dans le Christ soit vécue, célébrée, annoncée au sein du Peuple de Dieu qui va t'être confié ici dans la Nièvre. Dans la célébration des divers sacrements qui font vivre le peuple Chrétien, en lui donnant la grâce de la présence du Christ comme nourriture, pardon, réconfort, mais aussi dans ceux qui sont le propre de l'Évêque, la confirmation, l'ordination des diacres et des prêtres et pour ce qui est du baptême des adultes dans leur appel décisif, tu rendras présente cette Alliance nouvelle dans le Christ. L'Évêque n'est pas propriétaire des sacrements bien sûr mais à travers son ministère, c'est Dieu qui agit dans le cœur des hommes et des femmes et permet la construction du Corps du Christ qui est l'Église.

La Mission de l'Église aujourd'hui, la mission des chrétiens nous le savons bien n'est pas toujours facile. Aujourd'hui plus qu'à l'hostilité, c'est plutôt à l'indifférence que nous sommes confrontés. Nous ne sommes pas toujours attendus, pas toujours compris, la transmission de la Foi entre générations ne va pas de soi, les évolutions législatives ne vont pas dans le sens du respect de la vie et de la compréhension chrétienne de la valeur infinie de la dignité humaine, à tous les âges de la vie et dans toutes les situations.

Mais nous avons à être porteurs d'une espérance invincible dans ce monde fracturé, divisé, menacé par tant de conflits, de guerres, d'injustices.

L'Alliance nouvelle de Jésus Sauveur, Jésus qui pardonne, relève, guérit, donne la vie, la vie qui ne finit pas, c'est elle qui nous est confiée comme un trésor dans nos vases d'argile. Il me semble que plus que jamais, la mission de l'évêque peut être vue comme celle de celui qui indique le chemin de l'Espérance.

Plus qu'un « surveillant » il est celui qui encourage, qui stimule, qui accompagne la rencontre du Seigneur.

Il est celui qui encourage la mission de tous les baptisés ainsi que la cohérence de vie évangélique à laquelle nous aspirons. Il est aussi celui qui veille à la communion. Celui qui prend soin particulièrement des prêtres, ceux qu'il reçoit comme coopérateurs et qui doivent pouvoir voir en lui un père, un frère, un ami. Celui qui accompagne les diacres, les laïcs en mission ecclésiale, encourage les consacrés et tous les fidèles baptisés. Il n'est pas le chef qui sait tout et impose son point de vue.

Il est celui qui écoute, met en musique, valorise les apports des uns et des autres et dans le même temps assume sa responsabilité propre.

En redisant la Foi de l'Église, la Foi qui nous vient des apôtres, la Foi qui est confiance en Dieu qui marche avec nous et jamais ne nous abandonne.

Dans l'exercice du gouvernement, l'évêque n'est pas pourvu d'un pouvoir autoritaire qui imposerait ses propres vues mais c'est bien l'expression de sa responsabilité propre en vue de l'unité dans la Foi et dans la manière de mettre en œuvre et de faire vivre les diverses instances, conseils, de concertation et d'échanges au sein de l'Église diocésaine. En ce moment où le Pape François nous invite à entrer dans la démarche synodale aux différents échelons de l'Église, nous voyons bien que vivre cette démarche n'est pas entrer dans un jeu de revendications multiples, mais parcourir un chemin ensemble, chacun dans sa vocation propre pour s'écouter les uns les autres et découvrir, discerner ensemble ce que l'Esprit peut vouloir dire à notre Église aujourd'hui et lui permettre d'assumer toujours mieux sa mission de témoignage de l'Évangile du Christ.

Alors l'Évêque doit être celui qui se veut attentif à tous, en particulier aux plus petits, aux plus pauvres, à ceux à qui on ne demande pas spontanément leur avis ou leurs besoins.

Tout ceci implique générosité et humilité pour accompagner les uns et les autres. A l'exemple de Bernadette si présente dans la vie du diocèse de Nevers.

J'aime bien l'image que donne le Pape François dans *Evangelii Gaudium* au numéro 31 sur la place du pasteur : « Parfois l'Évêque se mettra devant pour indiquer la route et soutenir l'espérance du peuple, d'autres fois il sera simplement au milieu de tous dans une proximité simple et miséricordieuse, et en certaines circonstances il devra marcher derrière le peuple, pour aider ceux qui sont restés en arrière et -surtout- parce que le troupeau lui-même possède un odorat pour trouver de nouveaux chemins ».

Bon ministère, cher Grégoire, en cette terre Nivernaise.

Sois un porteur de l'espérance du Christ, heureux et attentif, pour aider ceux qui te sont et te seront confiés à grandir sur le chemin de la connaissance de l'amour du Christ, Lui qui a promis d'être avec ses disciples jusqu'à la fin des temps.

Amen

† Antoine Hérouard  
*Archevêque de Dijon*